

La République fédérale

Après l'échec de la monarchie parlementaire d'Amédée I^{er} -qui renonce en février 1873 comme conséquence de l'incapacité de solutionner les problématiques de l'Espagne (les conflits, les révoltes,...), la Première République né sans soutien social ni politique. Les partis républicains n'ont pas eu beaucoup d'adeptes et les classes populaires ont commencé à approcher les mouvements des travailleurs. Les pouvoirs, l'église, l'armée, les propriétaires fonciers, les banquiers et les grands hommes d'affaires, se sont opposés à république et ses idéaux sociaux avancés.

Le premier président était Estanislao Figueras et après la victoire républicaine aux élections, la majorité fédéraliste remis au pouvoir Francesc Pi i Margall, chef du fédéralisme théoricien républicain, dont les principes ont été reflétés dans le projet de la Constitution fédérale 1873, l'un des plus avancés, qui servira de modèle à l'autre dans toute l'Europe. Il a établi la séparation entre église et état et un modèle de Espagne le démarrage d'une fédération de 15 (ou 17 avec Cuba et Puerto Rico) Les Etats fédéraux:Andalousie Alta, Andalousie faible, Aragon, Asturias, Baléares, Canaries, vieux_Castille, nouveau_Castille, Catalogne, Estrémadure, Galice, Murcia, Navarra, Valencia, Pays Basque. Plus tard, on promue les Philippines, les îles du golfe de Guinée équatoriale de Fernando Poo et d'autres possessions en Afrique.

L'Espagne était dans un état de conflits sociaux et politiques perpétuels. Les tensions sociales se manifestent sous la forme de grèves par les travailleurs agricoles et occupations des terres et le phénomène de « *cantonalismo* ». En outre, les deux conflits militaires entravés la coexistence pacifique: l'insurrection Cuba en 1868 et Troisième Guerre carliste de 1872.

Le *cantonalismo*

La chute de Pi i Margall, remplacé par Nicolás Salmerón en Présidence de la République, a marqué un tournant dans le régime démocratique centraliste. Beaucoup de villes ont été déclarées république ou cantons indépendants, en Valence, Murcie et Andalousie. Certains d'entre eux déclarent la guerre au gouvernement central, et dans certains cas entre eux (Grenade contre Jaén). Ces soulèvements des artisans, commerçants et travailleurs ont été conduits par les républicains purs et durs. Mais ils ont été étouffés durement par l'armée. Le "canton murciano" reste sans contrôle de la part du gouvernement central jusqu'au 12 janvier 1874, grâce au caractère d'une forteresse militaire et base navale ainsi que l'adhésion des équipages des meilleurs navires de l'armée.

Nicolás Salmerón démissionne très tôt, une fois qu'il refuse de signer deux condamnations à mort pour deux coupables d'insurrection cantonale. Les Cortès ont élu à sa place Emilio Castelar, qui ont obtenu des pouvoirs extraordinaires afin de résoudre la crise politique et militaire grave qui a secoué la Espagne. Il a suspendu les garanties constitutionnelles et a décidé par décret. Les caricatures de l'époque nous montrent un Castelar *pompier*, qui essaye de mettre fin à tous les conflits. Mais ses pouvoirs du président cessent en janvier 1874, une fois que la majorité parlementaire -dirigée par Pi i Margall- était prête à revenir aux principes fédéraux. Mais la bourgeoisie financière et

industrielle voulait instaurer un régime d'ordre, donc le général Pavía rentre au Congrès des Députés et fait un coup militaire.

La République présidentielle

Au commandement d'un groupe de *Garde civile*, Pavía occupe le parlement et il dissout les Cortès. Le gouvernement et la présidence de la République passe alors entre les mains du général Francisco Serrano, ancien chef de la "Révolution Glorieuse" de 1868 et chef du gouvernement provisoire.

Le nouveau président lui-même, pour rétablir l'ordre public, ordonne la suspension constitution la 1869, interdisant l'action de l'Internationale Ouvrière. Il a limité le droit d'association, fermé plusieurs cercles qui étaient des lieux de rencontre politique et la presse républicaine. Dans la pratique, il met en place une dictature personnelle.

À ce stade, Antonio Cánovas del Castillo prépare le restauration des Bourbons. Une fois obtenue l'abdication d'Isabelle II, la couronne passe à son fils, le futur Alphonse XII.

C'est Cánovas qui rédige le « *Manifeste de Sandhurst* », du nom de la célèbre académie militaire anglaise où le prince héritier faisait son éducation militaire. Alphonse XII signe ce manifeste, dans lequel il promet un régime constitutionnel en Espagne.

Les événements se précipitent. Le 29 décembre 1874, à Sagunto, une déclaration militaire du général Martínez Campos proclame Roi d'Espagne à Alphonse XII. Le début de la Restauration est là.